

Les abrégés de recherche RISQ

Regard sur 15 ans de recherche au RISQ Bilan des connaissances sur l'impact des traitements

Au cours des dernières décennies, l'impact des traitements de réadaptation en toxicomanie a fréquemment fait l'objet d'évaluation. Depuis le début des années 1990, l'équipe de chercheurs du RISQ a mené une série d'études sur la question. Les auteurs de cet article font le point sur les résultats obtenus dans le cadre de six recherches évaluatives réalisées entre 1991 et 2005.

Landry, M., Brochu, S., Nadeau, L., Brunelle, N., Bergeron, J., Cournoyer, L.-G., et Tremblay, J. (2009). Quinze années de recherche au RISQ : bilan des connaissances sur l'impact des traitements, *Drogues, santé et société*, volume 8, numéro 2 (partie 1), p. 187-231.

Fondements

Depuis toujours, l'intervention en matière de toxicomanie fait l'objet d'affrontements idéologiques importants. En quête d'arguments soutenant l'efficacité de leurs actions, dès les années 1970, les tenants de l'approche psychosociale, de l'approche médicale, des communautés thérapeutiques ou des centres qui se réclamaient du mouvement des Alcooliques Anonymes ont senti le besoin de mesurer l'impact des traitements offerts à leur clientèle. Au Québec, l'introduction à la fin des années 1980 de l'Indice de gravité d'une toxicomanie (IGT) a permis non seulement de procéder à l'évaluation biopsychosociale des personnes alcooliques et toxicomanes, mais également d'évaluer les changements découlant de la réadaptation. Depuis, plusieurs études ont été réalisées à ce sujet. Jamais auparavant, une analyse croisée des résultats obtenus dans des études québécoises n'avait toutefois été effectuée.

leur consommation de substances psychoactives et leur situation biopsychosociale ont été évaluées à au moins trois temps de mesure, soit à leur arrivée en traitement, puis à des intervalles d'environ six et douze mois. On a également mesuré la quantité (heures d'exposition au traitement) et la durée de l'intervention qu'ils ont reçues. L'évolution des sujets de ces études a été mesurée dans sept sphères de vie.

Résultats

Dans les six groupes à l'étude, on observe de façon constante une amélioration des participants à la plupart des dimensions évaluées par l'IGT. Il apparaît également que cette amélioration se maintient sur une période d'environ douze mois, à deux temps de mesure après l'évaluation initiale. Cette amélioration se produit même chez des groupes dont le traitement est réputé plus difficile, notamment des usagers présentant des problèmes de santé mentale et les clients judiciairisés.

Par ailleurs, malgré les limites méthodologiques de ces études, il apparaît que ce corpus de données est suffisamment robuste pour conclure que le traitement offert dans les centres étudiés contribue à l'amélioration des personnes qui y sont reçues. De plus, aucune différence significative n'est présentée entre les participants qui ont reçu peu ou pas de traitement et ceux qui en ont reçu beaucoup.

Objectifs et méthodologie

L'objectif de cet article est de valider si les participants aux études ont amélioré leur situation pendant et après leur traitement. Il vise également à identifier les sphères de vie où se sont produites ces améliorations et à établir le lien existant entre les changements observés et l'exposition des participants au traitement.

Six recherches évaluatives du RISQ, réalisées entre 1991 et 2005, sont à la base de l'analyse effectuée. Ces études portent sur des sous-groupes variés d'usagers adultes en traitement. La méthodologie utilisée est dite « naturaliste », c'est-à-dire que les participants ont été exposés au traitement régulier offert dans les centres où ils étaient suivis, sans groupe témoin. À l'aide de l'IGT, leur situation concernant



Faits saillants

- Les participants ayant fait l'objet d'étude voient non seulement leur situation s'améliorer en ce qui concerne leur consommation de substances psychoactives, mais également au regard de plusieurs problèmes associés, dont les problèmes de santé mentale, les problèmes familiaux et les problèmes légaux.
- Les améliorations notées en ce qui a trait à l'emploi sont toutefois plus modestes. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ces résultats, dont la moins grande place accordée à la réinsertion socioprofessionnelle dans les centres de réadaptation en dépendance, le faible niveau de scolarisation des participants et la stigmatisation dont peuvent être victimes les personnes dépendantes en quête de travail.
- Il n'existe pas de relation de cause à effet entre l'exposition au traitement (heures d'exposition et/ou durée de l'épisode de réadaptation) et l'amélioration des participants. En d'autres termes, tous se sont améliorés. Ces résultats se démarquent d'ailleurs de ceux de plusieurs études ayant observé une relation entre la dose de traitement reçue et l'amélioration des participants.
- Le taux de suivi des participants constitue une limite à la portée de ces résultats. De plus, la plupart des centres faisant partie des études disent adopter une approche « biopsychosociale ». Il faut cependant reconnaître que cette appellation peut recouvrir des interventions très variées.

Pour en savoir plus

Bergeron, J., Brochu, S., Landry, M. et Joly, P. (2000). *Motivations de la clientèle et efficacité d'un programme de traitement en alcoolisme et toxicomanie*. Rapport de la subvention RS-2940 du Conseil québécois de la recherche sociale.

Brochu, S., Landry, M. et Bergeron, J. (1995). *L'efficacité du traitement à Domrémy-Montréal*. Rapport de recherche financé par Santé Canada, dans le cadre du Programme national de recherche et de développement en matière de santé (PNRDS).

Brochu, S., Landry, M., Bergeron, J. et Chiocchio, F. (1997). The impact of a treatment process for substance users as a function of the degree of exposure to treatment, *Substance Use & Misuse*, volume 32, numéro 14, p. 1993-2011.

Brochu, S., Bergeron, J., Landry, M., Germain, M. et Schneebberger, P. (2002). The impact of treatment on criminalized substance addicts, *Journal of Addictive Diseases*, volume 21, numéro 3, p. 23-41.

Brochu, S., Cournoyer, L.-G., Tremblay, J., Bergeron, J., Brunelle, N. et Landry, M. (2006). Understanding treatment impact on drug-addicted offenders, *Substance Use & Misuse*, volume 41, numéro 14, p. 1937-1949.

Nadeau, L., Landry, M. et Cournoyer, L.-G. (2001). *Étude descriptive et évaluative d'un programme d'intervention sur la comorbidité : toxicomanie – troubles mentaux*. Rapport de recherche soumis au Conseil québécois de la recherche sociale, ISBN 2-921486-21-08.

Nadeau, L., Landry, M., Cournoyer, L.-G. et Boucher, N. (2005). *Processus de changement dans une perspective quantitative et qualitative chez des clients toxicomanes présentant des troubles mentaux*. Rapport soumis au FQRSC, Montréal, 9 p.

Mots clés

- / impact des traitements
- / toxicomanie
- / RISQ
- / bilan des connaissances

Financement

- / Les études mentionnées dans cet abrégé ont toutes reçu le soutien financier du Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (auparavant : Conseil québécois de la recherche sociale).

Personne-ressource

- / Michel Landry /
- / conseiller à la recherche /
- / Centre Dollard-Cormier – Institut universitaire sur les dépendances /
- / 514 385-1232 / michel.landry@ssss.gouv.qc.ca